

Le concept de la divinité dans La Luz del Mundo

Sara S. Pozos Bravo

Université Sámann de Jalisco, Guadalajara

hoyyamas@gmail.com

RÉSUMÉ : Très peu de chercheurs ont étudié la théologie de La Luz del Mundo. L'article explore le concept de Dieu dans La Luz del Mundo et la façon dont l'église aborde les éternels problèmes de la souffrance et du bonheur. Il examine ensuite la vision de La Luz del Mundo de Jésus-Christ, qui n'est pas considéré comme « Dieu », ni comme « Dieu le Fils », mais est reconnu comme « le Fils de Dieu », qui, par son sacrifice, a ouvert à l'humanité entière la possibilité du salut, autrefois réservée aux Juifs seuls

MOTS CLÉS : La Luz del Mundo, Église la Lumière du Monde, Théologie de La Luz del Mundo, Doctrine de La Luz del Mundo, Christologie.

Introduction

La Luz del Mundo croit en Dieu comme créateur suprême et croit en Jésus-Christ, Fils de Dieu. Elle ne croit pas au concept dogmatique de la Trinité tel que défini dans l'Église catholique romaine et accepté par plusieurs confessions protestantes, et n'utilise pas non plus la formule trinitaire dans ses baptêmes. Pour La Luz del Mundo, Dieu et Jésus-Christ forment la divinité. Dans cet article, j'aborde les aspects théologiques, ou l'ensemble des connaissances doctrinales, concernant la divinité dans La Luz del Mundo (dont je suis membre).

J'examine le concept de la divinité dans La Luz del Mundo en appliquant d'abord les interprétations wébériennes traditionnelles de la religion. Bien que ces contributions soient importantes, je considère que l'approche de Ken Wilber et son concept de « sociologie transcendantale » sont plus utiles pour comprendre les prémisses théologiques de la notion de divinité dans La Luz del

Mundo. Je vais donc passer brièvement en revue certains concepts sociologiques et discuter de la manière dont ils peuvent expliquer certains principes de la théologie de l'Église.

1. Terminologie

Je me réfère ici à la « doctrine » comme étant l'ensemble des principes religieux liés à Dieu, à Jésus-Christ, au choix des humains par Dieu pour certains rôles et positions, et aux aspects qui régissent la vie des croyants de La Luz del Mundo. Outre la foi et les valeurs, La Luz del Mundo considère la révélation de Dieu comme fondamentale. Pour des raisons pratiques, je ne ferai pas de distinction entre la « doctrine » de La Luz del Mundo et la « théologie » de La Luz del Mundo, cette dernière étant comprise comme tout ce qui est relié à Dieu et à la foi dans l'église.

2. De Weber à la sociologie transcendantale

Le sociologue espagnol Prisciliano Cordero del Castillo affirme que,

l'un des rares paradigmes sociologiques qui fait l'objet d'un consensus général de la majorité des sociologues de la religion est de considérer la religion non pas dans son essence, mais dans ses manifestations extérieures, comme un fait social (Cordero del Castillo 2001, 239).

En appliquant ce paradigme, La Luz del Mundo est un « fait social » indéniable, et pourtant peu, très peu de chercheurs ont essayé de comprendre son essence, sa raison d'être, sa doctrine. Dans son ouvrage traditionnel sur la sociologie de la religion, Max Weber (1864-1920) fait référence à deux concepts importants pour comprendre la notion de Dieu de La Luz del Mundo.

L'interprétation religieuse de la souffrance, comme signe d'antipathie envers les dieux et comme signe de culpabilité secrète, a satisfait, du point de vue psychologique, un besoin généralisé. La personne heureuse se satisfait rarement d'être ainsi (Weber 1997, 12).

Nous pouvons ajouter une note de bas de page : dans La Luz del Mundo, la personne heureuse se satisfait effectivement d'être heureuse. Elle n'a pas besoin de savoir qu'elle a droit au bonheur, et elle ne comprend pas non plus la souffrance comme une sorte de mal infligé par un Dieu qui punit les humains. Elle est heureuse parce qu'elle comprend qu'elle occupe une place dans le plan

divin. Contrairement à Weber, La Luz del Mundo considère que les bénéfices et la prospérité sont accordés par l'intervention de Dieu, et non pas malgré lui.

Si le terme général de « bonheur » englobe tout le bon d'honneur, de pouvoir, de possession et de plaisir, c'est la formule la plus générale de légitimité accordée par la religion au profit des intérêts externes et internes de tous les puissants, propriétaires, triomphants et sains. La religion fournit donc aux gens heureux la théodicée de leur bonne fortune (Weber 1997, 12).

La souffrance et le bonheur sont deux concepts importants dans l'analyse de Weber, mais leur origine respective est différente. Weber suggère que, lorsqu'on examine une foi religieuse, on se demande quelle est, à son avis, l'origine du bonheur, et quelle est l'origine de la souffrance. Selon La Luz del Mundo, la souffrance, quelle que soit la forme sous laquelle elle se présente, est une situation humaine *permise* par Dieu. Le bonheur, en revanche, *a son origine* en Dieu, car tout croyant fait partie du plan divin. La souffrance est permise, tandis que le bonheur est accordé.

Les concepts de bonheur et de souffrance, liés à celui de la divinité, soulignent quelques caractéristiques essentielles de La Luz del Mundo. Bien qu'elles ne soient pas des réalités « mesurables » ou « visibles », elles ne doivent pas être exclues de l'analyse conceptuelle que nous entendons proposer ici.

3. L'Être Suprême

Qui, ou quoi, est Dieu ? Pour La Luz del Mundo, Dieu est l'Être Suprême par excellence. Il est celui qui n'a ni commencement ni fin ou, en d'autres termes, celui qui est. Dans la théologie de La Luz del Mundo, la référence à Jéhovah, le Dieu d'Israël, serait la comparaison la plus correcte, mais non sans nuances. Jéhovah est pour les Juifs ce que Dieu est pour La Luz del Mundo ; ou ce qu'Allah est pour le monde musulman, Dieu est pour cette église. Sans nom, Dieu est le créateur de toutes choses, et celui qui fournit aux humains tout ce dont ils ont besoin. Dieu est esprit (Jean 4:24) et, comme l'a dit l'évangéliste, il faut aussi l'adorer en esprit.

Dans sa théologie sur Dieu en tant que créateur de l'univers, La Luz del Mundo ne partage pas la théorie darwinienne de l'évolution des espèces, ni l'hypothèse du Big Bang. Elle croit que la création du monde s'est littéralement faite selon le récit du livre de la Genèse. Ainsi, il croit également que Dieu a créé

Adam à partir de la poussière de la terre. Après son passage dans la vie, le corps humain retournera à la poussière d'où il a été pris. Lorsque Dieu a créé Adam à partir de la poussière de la terre, le livre de la Genèse nous dit qu'il a également soufflé un « souffle de vie » (Genèse 2:7). Pour La Luz del Mundo, le souffle de vie est l'âme, cette entité abstraite et intangible qui, venant de Dieu, permet la communication entre les êtres humains et le Créateur. Lorsqu'une vie humaine se termine, le corps retourne à la poussière de la terre, mais l'âme, ce souffle de vie qui a, pendant un temps, vécu dans un corps humain, aspire à la vie éternelle avec Dieu et Jésus-Christ.

Contrairement au Dieu d'Israël décrit dans l'Ancien Testament, le Dieu de la Luz del Mundo ne conduit ni ne favorise les guerres armées, ni la conquête des peuples par le massacre. Il n'encourage pas non plus le pillage ou le butin de guerre. La « conquête des peuples » mentionnée dans la Bible est interprétée par La Luz del Mundo dans un sens tout à fait symbolique. La Luz del Mundo pratique le prosélytisme religieux, mais insiste sur le fait que ses principes moraux et religieux doivent être présentés à travers le discernement et l'analyse rationnelle, en évitant tout type de pression inappropriée.

La Luz del Mundo croit que le Dieu « qui est esprit » mentionné par l'évangéliste Jean est le même Dieu qui agit aujourd'hui au sein de l'église. « Il est le Dieu des actions présentes [...] Il est celui qui fournit toutes choses » (Joaquín García 2017). Contrairement au Dieu du catholicisme et d'autres traditions trinitaires, le Dieu de la Luz del Mundo est considéré comme un esprit qui ne peut être représenté par aucune figure physique. C'est le Dieu qui marche à côté de chaque croyant et qui « le porte dans le creux de sa main » (Joaquín García 2017). Le membre de l'église, à son tour, croit en l'existence de Dieu et lui fait confiance. Le croyant perçoit dans la vie quotidienne l'aide, les soins et la protection de Dieu. Même les situations de maladie, de douleur ou de tristesse sont comprises par la Luz del Mundo comme étant permises par le Créateur. Le croyant est appelé à maintenir la foi en Dieu lorsque des problèmes surviennent. Le non-croyant peut expérimenter la souffrance comme une opportunité de rencontrer un Dieu aimant.

Les membres de la Luz del Mundo aiment dire qu'ils adorent Dieu tout le temps, et qu'ils le font de tout leur cœur, de toute leur force et par-dessus tout (Joaquín Garcia 2017). En ayant peu de dates fixes pour le culte dans leurs calendriers, les membres de La Luz del Mundo comprennent qu'à tout moment,

pour n'importe quel motif ou raison, en toute circonstance, ils servent et reconnaissent Dieu. L'Apôtre actuel, enseigne que le Dieu de La Luz del Mundo est une garantie de prospérité ; avec lui, on ne perd jamais (Joaquín García 2017). Le croyant reconnaît en toutes circonstances le pouvoir du Créateur et son œuvre, son action, son intervention.

Le Dieu de la Luz del Mundo est aussi un « Dieu jaloux ». C'est un Dieu qui accorde l'attention nécessaire au croyant mais qui attend également une reconnaissance et un honneur exclusifs et une adoration à son tour. Il ne partage le droit d'être adoré qu'avec Jésus-Christ, le Fils de Dieu. En partageant ce droit, Dieu ordonne aux croyants d'adorer également Jésus-Christ (Hébreux 1:6).

4. Jésus-Christ, le Fils de Dieu

Dans la théologie de La Luz del Mundo, Jésus-Christ n'est pas « Dieu ». Il n'est pas non plus « Dieu le fils ». Il est le « fils de Dieu ». Il est adoré par le commandement de Dieu. Jésus-Christ est l'origine de toutes choses en Dieu. Il est la raison d'un plan divin pour l'humanité. La Luz del Mundo cite Hébreux 1:2 : « Il est l'héritier de toutes choses, et c'est par lui que Dieu a créé l'univers ». Jésus-Christ est la splendeur de la gloire de Dieu. Il est l'amour suprême (Joaquín García 2017). Il est l'instrument que Dieu utilise pour apporter au monde entier, et pas seulement à Israël, la possibilité d'une vie après la mort.

Jésus Christ est devenu le rédempteur du monde par son sacrifice. Ce faisant, il a ouvert l'opportunité d'une vie après la mort à tous ceux qui croient en lui. Il a dépassé le monopole du salut d'Israël et a ouvert cette possibilité à tout être humain. Pour un croyant de La Luz del Mundo, Jésus Christ est « la cause de la marche, le début et la fin du voyage, l'alpha et l'oméga de l'espérance » (Joaquín García 2018).

La Luz del Mundo estime que, depuis la fondation de l'église en 1926, Dieu et Jésus-Christ agissent désormais en son nom. Bien qu'il soit mort sur la croix, Jésus-Christ, selon la foi de La Luz del Mundo, se trouve à la droite de Dieu, réjouissant de la « gloire qu'il avait auprès de Dieu avant que le monde fût » (Jean 17:5). L'Apôtre Naasón montre comment ces enseignements résonnent dans l'expérience actuelle de La Luz del Mundo.

Ton peuple était réveillé [...] cette fois, Jésus-Christ n'était pas seul; cette fois, un ange n'est pas venu le consoler; cette fois, nous sommes des millions sur la terre et des millions dans le ciel qui vénèrent son nom, son amour, sa reddition et son sacrifice (Joaquín García 2018).

La relation de La Luz del Mundo avec Jésus-Christ est directe. Les croyants et ceux qui sont appelés à être des Apôtres adorent et vénèrent Jésus-Christ (Joaquín García 2018). Il est considéré comme l'avocat de l'église devant Dieu (1 Jean 2:1). Les membres de l'Église apprennent que Jésus Christ est la raison et la vie des croyants, et que le sacrifice de Jésus pour l'humanité est le plus grand sacrifice jamais accepté par un être humain (Joaquín García 2015). Ils apprennent que le sacrifice de Jésus n'a pas été vain, car les croyants de l'église se tournent maintenant vers Jésus-Christ lorsqu'ils savent que leur heure est venue.

5. *Le plus sacré*

La divinité est la réalité la plus sacrée reconnue par La Luz del Mundo. J'applique ici le concept de « choses sacrées » d'Émile Durkheim (1858-1917), qui est significatif dans la mesure où elles se manifestent et exercent une influence sur la société (Durkheim 1984). La vie des croyants de la Luz del Mundo dépend entièrement de la divinité. Ils ne croient pas aux déclarations de Ludwig Feuerbach (1804-1872) selon lesquelles la divinité est une création humaine (Feuerbach 2007). Pour les membres de La Luz del Mundo, la divinité est une réalité intangible mais indéniable.

Le fait que la divinité, dans un monde sécularisé, reste vivante et qu'elle soit le concept suprême du sacré pour un nombre important de croyants, permet de mener quelques réflexions théoriques. La religion ne disparaît pas dans un monde sécularisé (bien qu'elle puisse passer dans la sphère de la vie privée), car elle reste une force nécessaire et légitimante pour la majorité des êtres humains. Peter Berger (1929-2017) a écrit que les humains continuent à construire leur cosmos religieux comme une réalité immensément puissante (Berger 1975).

J'ai mentionné ci-dessus la « sociologie transcendantale » de Ken Wilber (Wilber 1983), résumée par Cordero del Castillo dans les termes suivants :

Dans son nouveau modèle d'analyse sociologique, Wilber part du principe que le fait religieux est lié de manière essentielle à la nature humaine. En effet, en étudiant les différentes manifestations du social, nous trouvons toujours les êtres humains comme

sujets et objets de tout ce qui est social. Mais les êtres humains sont à la fois monde (corporéité), esprit (conscience) et âme (transcendance). Se passer de certaines de ces dimensions ou niveaux de réalisation nous conduirait à tomber dans un nouveau réductionnisme anthropologique (Cordero del Castillo 2001, 246).

La sociologie transcendantale est pertinente pour interpréter la relation que La Luz del Mundo entretient avec Dieu et Jésus-Christ. Dans le monde de la foi de La Luz del Mundo, les trois catégories conceptuelles de Wilber que sont l'incarnation, la conscience et la transcendance se manifestent et se vivent au quotidien. Les croyants utilisent leur corps, leur esprit et leur âme pour manifester, dans leur vie quotidienne et dans leurs actions, leur foi en Dieu et en Jésus-Christ. Dieu est la cosmovision des croyants de La Luz del Mundo.

Dernières réflexions

La transcendance au-delà de cette vie est au cœur de l'expérience et de la foi de La Luz del Mundo. La transcendance devient l'un des axes théologiques fondamentaux qui sont directement liés à la divinité. Sans Jésus-Christ et son sacrifice, il n'y a aucune chance de salut pour le croyant. Nous ne pourrions pas non plus être sauvés sans le plan de Dieu pour l'humanité.

Les notions de Dieu et de Jésus-Christ de La Luz del Mundo occupent une place centrale dans sa doctrine et sa théologie. Toutefois, pour bien comprendre La Luz del Mundo, il convient d'examiner d'autres thèmes dans les études futures, notamment la vie après la mort et la manière dont Dieu choisit ses représentants et parle par le biais de la révélation. Les études supplémentaires permettront de constater des différences importantes et substantielles entre La Luz del Mundo et d'autres religions.

Bibliographie

- Berger Peter L. 1975 *Rumor de ángeles : la sociedad moderna y el descubrimiento de lo sobrenatural*. Traduction en espagnol. Madrid : Herder
- Cordero del Castillo, Prisciliano. 2001. « La religión y su lugar en la Sociología ». *Barataria. Revista Castellano-Manchega de Ciencias Sociales* 4 : 239-57.

- Durkheim, Émile. 1984. *Las formas elementales de la vida religiosa*. Traduction en espagnol. Madrid : Sarpe.
- Feuerbach, Ludwig. 2007. *Escritos en torno a la esencia del cristianismo*. Traduction en espagnol. Madrid : Tecnos.
- Joaquín García, Naasón. 2015. « Presentación apostólica ». Londres, Royaume-Uni, 31 mai. Texte dans les archives de La Luz del Mundo, Guadalajara.
- Joaquín García, Naasón. 2017. « Presentación apostólica ». Nayarit, Mexique, 5 novembre. Texte dans les archives de La Luz del Mundo, Guadalajara.
- Joaquín García, Naasón. 2018. « Presentación apostólica ». Guadalajara, 15 août. Texte dans les archives de La Luz del Mundo, Guadalajara.
- Weber, Max. 1997. *Sociología de la Religión*. Traduction en espagnol. Mexico : Ediciones Coyoacán.
- Wilber, Ken. 1983. *A Sociable God : Toward a New Understanding of Religion*. New York : McGraw-Hill.